



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

[www.reriss.org](http://www.reriss.org)

Numéro 03

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES  
INTERDISCIPLINAIRES EN  
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2021



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

## ORGANISATION

### Directeur de publication

**Monsieur BAHA-BI Youzan**, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

### Directeurs de la rédaction

**Monsieur TOH Alain**, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

**Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume**, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

### Secrétariat de rédaction

**KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe**, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

**Monsieur SEHI Bi Tra Jamal**, Maître-Assistant de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

**Monsieur BAH Mahier Jules Michel**, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

**Mademoiselle N'CHOT Apo Julie**, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

**Madame KOUAME Solange**, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

### Comité Scientifique

**Monsieur AKA Adou**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur AKA Kouamé**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur ALLOU Kouamé René**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur ASKA Kouadio**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur ATTA Koffi Lazare**, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur BAH Henry**, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)



**Monsieur BANEGAS Richard**, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

**Monsieur BIAKA Zasséli Ignace**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur BOA Thiémélé Ramsès**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre**, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

**Monsieur DAYORO Z. A. Kévin**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur DEDY Séri Faustin**, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

**Monsieur EZOUA C. Thierry A.**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur GOGBE Téré**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur HAUHOUOT Célestin**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur IBO Guéhi Jonas**, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

**Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

**Monsieur KOUADIO Guessan**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur KOUAKOU N'Guessan F.**, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

**Monsieur KOUASSI N'goran F.**, Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

**Monsieur KOUDOU Opadou**, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

**Monsieur N'DA Paul**, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

**Monsieur N'DOUBA Boroba F.**, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

**Monsieur TRA Fulbert**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

## Comité de lecture

**Monsieur ADJA Vanga Ferdinand**, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

**Monsieur AGNISSAN Aubin**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur DIGBO Gogui Albert**, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

**Monsieur KEI Mathias**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur KONIN Sévérin**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur KOUAKOU Ossei**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur KOUDOU Landry Roland**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Madame LODUGNON-Kalou Evelyne** (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur NASSA Dabié Axel**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère**, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

**Monsieur OTEME Appolos Christophe**, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

**Monsieur OUKOUBO Gnabro**, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

**Madame PIRON Florence**, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

**Monsieur YOMB Jacques**, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



## SOMMAIRE

Préface

**BAHA-BI Youzan**

Le « planter-partager » dans l'accès à la terre dans la Sous-préfecture de Guibéroua (Centre-Ouest ivoirien) : dynamiques et enjeux en contexte de certification foncière rurale

**LOGNON Franck Patrick & TOH Alain..... 1**

Conflits fonciers liés au projet AVB : facteurs explicatifs et leurs traductions spatiales dans le département de Béoumi

**SOUMAHORO Soualiho, KOUASSI N'Guessan Gilbert & GOGBE Téré ..... 19**

Mode de perception, stratégie marketing et comportement d'achat du consommateur chez des utilisateurs de smartphones à Abidjan

**TOHOURI Arnold Oswald Ephrem Rock.....37**

Représentations sociales de la convulsion fébrile chez les enfants de 0 à 5 ans et pratique de guérison : cas de la ville de Bonoua

**KAMBO Kouablé Boris, EKOUN Ahou Epiphanie & SOGODOGO Ruth Affoussata..52**

Protocole de gestion des déchets biomédicaux solides en externe : cas du CHU de Treichville.

**KROU Hermann Assémien & KOFFI N'goran Justin.....56**

Type de famille et comportements sexuels des adolescents ivoiriens

**DIOP Aminata ..... 84**

Enjeux politiques et électoraux à l'épreuve de l'occupation et du maintien des populations sur les sites à risque d'inondations et d'éboulements de terrain dans la commune d'Attécoubé (Abidjan/Côte d'Ivoire)

**SAVADOGO Boukary .....93**

Impact de la dynamique des pratiques sociales sur la demande des certificats fonciers chez les populations d'Aniassué dans le département d'Abengourou (cote d'ivoire)

**TANO Adou Joseph..... 106**

L'institutionnalisation des communs sanguins : entre région citoyenne et région incivique : une analyse à partir du cas du CTNS de Treichville

**DABE Honzalo Janine ..... 121**

Les déterminants de la consommation des médicaments de rue dans la commune d'Abobo / Abidjan (Côte d'Ivoire)

**AKPOUET Kouakou Hermann ..... 135**



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

La coutume comme référent des représentations relatives à l'adoption du certificat foncier chez les Abouré de Yaou ADOUKO Diane Natacha épouse Kouadio.....	146
Rapport de pouvoir et gestion des conflits a l'unité agroindustrielle l'IVOIRIENNE D'HEVEA (IDH) de Grand-Lahou GRAH Kragbé Emmanuel.....	156



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

## PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOOT Asseypo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de



# RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
ISSN: 2788-275X

la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

**Professeur BAHA-BI Youzan**  
**Directeur de Publication RERISS**



## Type de famille et comportements sexuels des adolescents ivoiriens

DIOP Aminata, [diopyna@gmail.com](mailto:diopyna@gmail.com)

Doctorante au Département de Psychologie  
Université Félix Houphouët Boigny (U.F.H.B.)

### Résumé :

De nos jours, nombre d'adolescents s'adonnent de plus en plus à une activité sexuelle. La présente étude se donne pour objectif de mettre en exergue quelques facteurs explicatifs de ce phénomène. Nous étudierons à travers cette étude la relation pouvant exister entre le type de famille et l'entrée en activité sexuelle des adolescents. Ce sont 282 adolescents âgés de 13 à 19 ans issus des quatre grands groupes ethniques de la Côte d'Ivoire appartenant soit à des familles biparentales soit à des familles monoparentales. Ils ont tous été soumis à un questionnaire et à un entretien semi-directif, afin de déterminer s'ils sont sexuellement actifs ou non et également déterminer le type de famille auquel ils appartiennent. Les résultats révèlent que les adolescents évoluant dans des familles monoparentales sont sexuellement actifs contrairement à ceux des familles biparentales. De ce fait, les structures familiales devraient privilégier les besoins en préceptes, en éducation de leurs enfants. Chaque membre devrait assurer le rôle qui est le sien afin de permettre aux adolescents de faire des choix comportementaux responsables.

**Mots clés :** Adolescent, activité sexuelle, famille biparentale, famille monoparentale

### Abstract:

Nowadays, more and more adolescents are engaging in sexual activity. The objective of this study is to highlight a few explanatory factors for this phenomenon. We will study through this study the relationship that may exist between the type of family and the entry into sexual activity of adolescents. These are 282 adolescents aged 13 to 19 from the four major ethnic groups of the Ivory Coast belonging either to two-parent families or to single-parent families. They were all subjected to a questionnaire and a semi-structured interview, in order to determine whether they are sexually active or not and also to determine the type of family to which they belong. The results reveal that adolescents living in single-parent families are sexually active, unlike those in two-parent families. Therefore, family structures should prioritize the precepts and education needs of their children. Each member should play their role in enabling adolescents to make responsible behavioral choices.

**Keywords:** Adolescent, sexual activity, two-parent family, single parent family



## Introduction

L'adolescence est selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2016), la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'âge de 10 et 19 ans. Allant dans le même ordre d'idée, les experts du Paediatrics Child Health (2003), relève qu'elle débute dès l'apparition de la puberté physiologique, commençant à 10 ans et se termine lorsque l'identité et le comportement adulte sont acceptés, c'est-à-dire vers 19 ans. Nous appuyant sur ces différentes acceptions de l'adolescence, l'on peut retenir qu'il s'agit d'une période de vie de l'individu fortement marquée par diverses transformations. Ces transformations touchent tant à la dimension cognitive de l'individu en lui conférant le raisonnement hypothéticodéductif (Piaget, 1905), qu'aux aspects psychologiques de la personne, ce qui se traduit par le regard nouveau jeté par l'individu sur les choses de son entourage. Également, les transformations physiologiques s'opèrent à cette période de vie, elles sont marquées par la production de gonadotrophines (testostérone chez les garçons et œstrogène chez les filles) qui entraîne un développement physique traduisant la période de puberté. Cette dernière transformation combinée aux autres va engendrer de profonds remaniements cognitivo-affectifs de la personnalité de l'adolescent. Celui-ci va exprimer un fort besoin d'affirmation de soi avec un fort penchant pour la sexualité.

La sexualité désigne l'ensemble des comportements qui concerne la vie sexuelle, c'est-à-dire les désirs, les plaisirs et les frustrations (Dubois, 2013). C'est également l'ensemble des comportements visant à la satisfaction de l'instinct sexuel. Lesquels comportements seraient le fruit des préceptes acquis au sein de la cellule familiale qui représente le premier milieu de socialisation de l'individu.

La famille est une institution sociale, juridique et économique, qui existe dans toutes les sociétés. Ses membres sont unis par des liens légaux, économiques et religieux, ils respectent tous l'ensemble des interdictions et des privilèges sexuels et se trouvent liés par des sentiments psychologiques tels que l'amour, l'affection et le respect (Lévi-Strauss, 2002). Généralement composée du père qui représente le chef de famille, de la mère et de leurs enfants, la famille est régie par diverses règles et chacun de ses membres a un rôle spécifique à jouer.

Toutefois, cette constitution traditionnelle de la famille bien qu'encore très répandue, tend à disparaître sous l'influence du modernisme. En effet, depuis certaines années, en plus de la famille biparentale ou encore nucléaire, sont nés différents types de famille à savoir ; la famille recomposée, la famille homoparentale et la famille monoparentale.

La famille nucléaire ou famille traditionnelle comprend les géniteurs et leur progéniture. Elle est le modèle de famille le plus présent de nos jours. Elle représente la stabilité pour les enfants ; elle leur permet d'avoir un environnement sécurisant, régulier et une bonne socialisation. Le rôle des deux parents ici est très important pour le développement des enfants. Si la famille conserve toujours sa fonction de



socialisation et d'éducation préparant les enfants à vivre en société, elle joue également un rôle important dans la vie économique car c'est une véritable unité de consommation. La famille recomposée quant à elle, comprend un couple d'adultes mariés ou non avec au moins un enfant né d'une précédente union, qui aura soit une belle-mère, soit un beau-père. Les demi-frères et demi-sœurs nés de cette nouvelle union font également partis de cette famille. Les beaux-parents jouent un rôle éducatif considérable au quotidien sans qu'aucune autorité ne leur soit accordée par la loi. Dans le cas où l'un des parents s'installe avec un nouveau conjoint, l'enfant est confronté non plus à deux parents, mais à trois voire quatre adultes qui exercent sur lui leur autorité. La famille homoparentale est composée de deux personnes de même sexe qui ont un ou plusieurs enfants (adopté ou issus d'une précédente union hétérosexuelle de l'un ou des deux parent (s)) (Mailfert, 2002). Ce type de famille est moins présent dans les pays Africains. Enfin, la famille monoparentale qui est le résultat d'un divorce, d'une situation de veuvage ou de célibat avec enfants. Elle comprend un parent isolé (père ou mère) avec un ou plusieurs enfants.

Il est à noter que dans tous ces types de famille il y a soit la présence de deux parents (nucléaire, recomposée ...) soit celle d'un seul parent (monoparentale). En d'autres termes, l'enfant peut évoluer dans une famille biparentale ou dans une famille monoparentale. Les enfants de ces deux grands types de famille présentent des différences comportementales. En effet, dans les familles monoparentales, une figure parentale est absente et c'est à l'autre de jouer les deux rôles. Par exemple, lorsque l'enfant est avec la mère seule, celle-ci sera emmenée à être à la fois autoritaire (rôle que devrait jouer le père) et douce.

La famille biparentale est une famille dans laquelle les deux figures parentales sont représentées. Le mot biparental est un adjectif qualificatif utilisé pour définir ce qui est relatif à une famille qui comporte deux individus de sexe différent formant un couple. La famille constitue le lieu des expériences les plus intenses et les plus significatives de la vie humaine. Elle constitue le premier et le plus important milieu social ; la qualité de la vie adulte dépend grandement de la qualité des relations entre les membres de la famille. Si la famille conserve toujours sa fonction de socialisation et d'éducation préparant leurs enfants à vivre en société, elle jouerait également un rôle important dans la vie relationnelle, car elle serait un modèle de comportement (Royer, 2006). Dans la famille biparentale, chaque parent a un rôle spécifique à jouer ce qui permet un équilibre au sein de la famille mais également qui contribue au bon développement des enfants.

La famille monoparentale est le type de famille où n'est présente qu'une seule figure parentale (la mère ou le père). Elle peut être matri-centrique ou patri-centrique. Dans la famille monoparentale matri-centrique, seule la mère participe à l'éducation de son ou ses enfants. Elle joue le rôle de la mère et du père en essayant d'apporter le nécessaire en matière d'éducation. Elle doit être à la fois l'incarnation de la douceur, l'attention et de la patience mais doit également incarner l'autorité pour un équilibre



parfait des enfants. La famille monoparentale matri-centrique est plus retrouvée de nos jours contrairement à la famille monoparentale patri-centrique qui est le type famille où il n'y a la présence que du père dans la vie des enfants. Il assure en plus de son rôle de père, celui de la mère en étant plus attentif aux besoins (nutritionnel, affectif) de l'enfant. Ce type de famille n'est pas trop présent en Afrique en général et particulièrement en Côte d'Ivoire car la situation de célibat du père ne dure pas contrairement à celle de la mère.

Ces différents types de famille influencent chacun à leur manière le comportement des enfants ; et ces comportements se remarqueront dans leurs choix à l'adolescence. Autrement dit les comportements de l'adolescence sont le résultat des acquis de l'enfance. Pourtant il nous ait donné de constater que certains adolescents en plus tôt en activité sexuelle que d'autres. Si quel que soit le type de famille, le rôle des deux parents est assuré, quelle explication pourrions-nous donner aux différents comportements sexuels observés chez les adolescents ?

Voici là l'inquiétude qui sous-tend la présente recherche qui a pour objectif d'examiner la relation pouvant exister entre le type de famille et l'activité sexuelle ou non des adolescents. En conséquent, nous formulons l'hypothèse selon laquelle : les adolescents appartenant à une famille monoparentale seraient sexuellement actifs comparativement à ceux appartenant à une famille biparentale.

## I- Méthodologie

### I.1- Participants

L'étude portant sur les adolescents Ivoiriens, nous avons choisi d'interroger les adolescents appartenant aux quatre grands groupes ethniques de la Côte d'Ivoire à savoir, les Akan majoritairement regroupés dans le centre (Bouaké), les Krou dans le sud-ouest (Gagnoa), les Gour qui se trouvent au Nord et au Nord-est (Korhogo) et les Mandés au Nord-Ouest et à Ouest du pays (Odienné, Man).

C'est dans ces différentes villes que nous avons sélectionné 800 adolescents à qui nous avons soumis des critères de sélection qui nous ont permis de ne garder que 341 adolescents dont 200 de famille monoparentale et 141 de famille biparentale. Nous retirons au hasard 59 de famille monoparentale, ce qui nous donne désormais un total de 282 adolescents dont l'âge varie entre 13 ans et 19 ans (âge moyen : 16 ans), vivant avec l'un ou les deux parents, scolarisés ou non et ayant déjà eu ou non des rapports sexuels.

### I.2- Instruments et procédure

#### I.2.1- Le questionnaire

Tous les participants ont d'abord été soumis à un questionnaire d'identification nous donnant des informations qu'on pourrait regrouper en deux catégories à savoir



l'identité de l'enquêté (âge, sexe, niveau d'étude ...) et les informations personnelles (lieu d'habitation, ethnie, type de famille...). Pour l'évaluation le comportement sexuel, nous utilisons des questions nous permettant de mettre en évidence l'âge au premier rapport, le nombre de partenaire sexuel, la fréquence de l'usage de préservatif et bien d'autre élément pouvant nous renseigner sur le comportement sexuel des participants.

## **1.2.2- L'entretien semi directif**

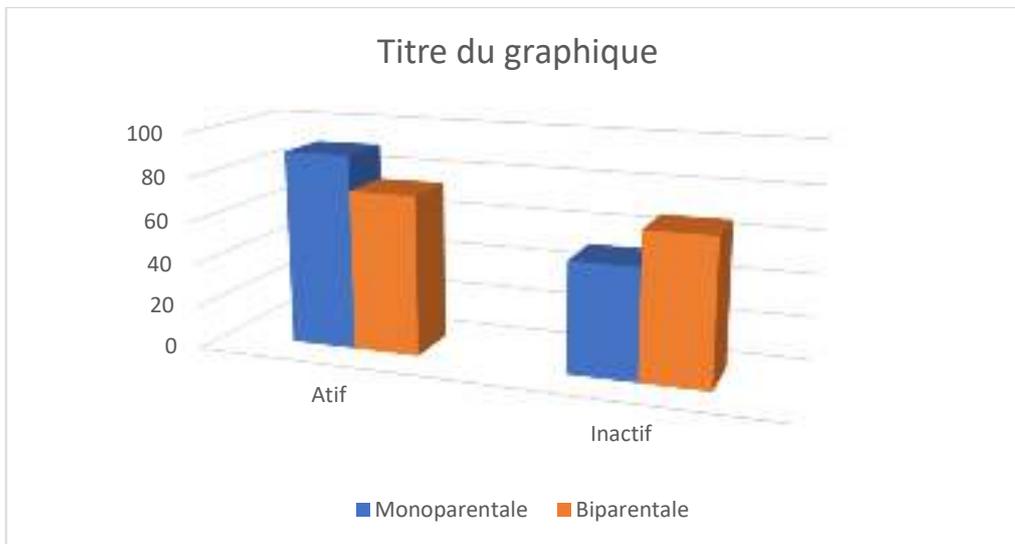
Dans la littérature, il est souvent associé aux instruments de mesure un entretien semi-directif. Il consiste à recueillir les émotions, les stratégies mentales et les stratégies actives des individus (Bourcet, 1998). Autrement dit, l'entretien semi-directif révèle souvent l'existence de discours et des représentations profondément inscrits dans l'esprit des personnes interrogées. Le guide d'entretien que nous avons conçu fournit des informations relatives à la représentation, que se font les interrogés, sur le comportement sexuel, sur leur culture et sur leur relation avec leurs parents. Il permet également de déceler des subtilités dans certaines cultures et d'éviter une catégorisation totale de permissivité. Cette entrevue fondée sur un guide d'entretien se déroule avec les participants, tout juste après que ceux-ci aient fini de renseigner les questionnaires.

Soulignons également que nous nous entretenons avec certains parents pour avoir de plus amples informations sur les raisons des situations de famille monoparentale.

## **II- Résultats**

### **II.1 - Résultats quantitatifs**

L'activité sexuelle est mise ici en relation avec le type de famille auquel appartiennent les adolescents. Les résultats sont d'abord présentés sous forme de graphique et ensuite analysés au plan statistique.



## Répartition du nombre d'adolescent sexuellement actifs ou non selon leur type de famille

L'analyse statistique nous révèle l'existence d'une différence entre les effectifs des participants ayant eu ou non une activité sexuelle selon qu'ils sont appartenent à des familles monoparentales ou à des familles biparentales.

En effet, les adolescents de famille monoparentale tendent à être sexuellement plus actifs (90/141) contrairement à leurs homologues étant de famille biparentale (74/141). L'analyse statistique des données indique un Khi carré calculé ( $X^2_c = 6,20$ ) considérablement supérieur au Khi carré théorique ( $X^2_{th} = 3,84$ ) lu dans la table des valeurs critiques à 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05.

## II. 2- Analyse qualitative

L'entretien réalisé avec nos différents participants révèle que le type de famille exerce une importante influence sur le comportement sexuel. En effet il ressort de ces entretiens que bien que dans les familles monoparentales le parent présent (père ou mère) assure les deux rôles, il subsiste des manquants. C'est dans ce sens que certaines adolescentes affirment qu'il leur est difficile de parler de sexualité avec leur père. D'autres quant à eux avouent jouer parfois sur les sentiments de leurs mères pour que ces dernières leur permettent de sortir s'amuser. Aussi, pour la plupart de ces participants l'activité sexuelle n'est pas un crime, il faut juste faire attention pour ne pas tomber enceinte. Par ailleurs certains affirme que le cinéma et les médias ont démystifié les rapports sexuels, et que les parents ne peuvent rien y faire.

Ainsi, pour ces adolescents, l'activité sexuelle apparait comme une nécessité voire même une exigence de la société d'aujourd'hui. La famille monoparentale occuperait une place de choix dans ces choix comportementaux des adolescents dans la mesure où l'enfant ne se conçoit pas seul et un rôle est attribué à chaque parent ;



lorsque la composition "normale" de la famille se voit modifiée, il va sans dire que certains préceptes ne pourront donc pas être inculqués de façon efficiente.

### III- Discussion

Un constat découle de l'analyse de l'effet du type de famille sur le comportement sexuel des adolescents ivoiriens. En effet, il ressort des différentes analyses que les adolescents issus de famille monoparentale sont sexuellement plus actifs que les adolescents issus de famille biparentale. Les résultats obtenus permettent la confirmation de notre hypothèse. Suite aux réponses des adolescents lors des entretiens, ceux-ci mettent en évidence le fait que la présence d'un seul parent leur conférait une certaine liberté de vie. Ainsi toujours selon eux, la mère bien que souvent sévère ne pouvait l'être tout le temps car même si elle devait assurer le rôle du père, il n'en demeure pas moins qu'elle reste une mère. Toujours selon les adolescents, le père est bien plus souvent en quête d'une nouvelle rencontre qu'il ne prête presque pas attention aux changements qui se produisent chez eux.

Ce résultat est soutenu par Talnan, Anoh et Zanou (2002) qui ont analysé la fréquence des comportements sexuels à risque chez les jeunes ivoiriens. Ces derniers sont âgés de 15 à 24 ans révolus au moment de leur enquête. Les travaux de Talnan, Anoh & Zanou (op.cit), nous montrent que le milieu socio-économique des parents joue un rôle prépondérant dans les choix des jeunes en ce qui concerne les comportements sexuels. Le quel niveau favoriserait la situation de monoparentalité. Aussi, Adohinzin & al. (2016) tentent, à travers leur article, de trouver une explication à la prise de risques sexuels des jeunes de Bobo Dioulasso au Burkina Faso. Ces auteurs trouvent que malgré les efforts d'éducation à la santé sexuelle, les jeunes continuent d'adopter des comportements sexuels à risques, susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur leur santé. Des données observées, les auteurs révèlent qu'il ressort que 24,4% des jeunes sexuellement actifs, avaient au moins deux partenaires sexuels différents au cours des 12 mois qui avaient précédé leur enquête. Ils établissent que parmi ceux-ci, 61,8% étaient des garçons et 32,2% des filles. La classification du type de multi-partenariat avait montré que 66,4% de jeunes concernés par le multi-partenariat avaient des rapports sexuels concomitants contre 33,6% des jeunes qui entretenaient des rapports sexuels successifs avec plus d'un partenaire pendant cette période. Diverses raisons ont été évoquées par les enquêtés pour justifier le multi-partenariat : 65,9% c'étaient pour la recherche d'un(e) partenaire sûr(e), 18,2% en échange d'argent et 15,9% pour des raisons émotionnelles. Les résultats de leur étude suggèrent l'existence d'une forte relation entre le multi-partenariat et la situation économique du ménage. En somme, Pour Adohinzin & al. (2016), les jeunes dont les parents étaient sans emploi (qui vivaient dans des familles dont les charges incombaient à un seul parent) présentaient un plus grand risque de partenaires multiples.



Dans leur étude intitulée « Facteurs associés à une initiation sexuelle précoce chez les filles : données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)/OMS », Godeau & al (2008) se sont donné pour objectif d'analyse chez les filles les facteurs associés aux relations hétérosexuelles précoces (15 ans ou avant). Lesquelles relations sont considérées comme facteurs de risque pour les grossesses et les IST. Selon les analyses des résultats, il ressort que parmi les variables significativement et indépendamment associées à une fréquence supérieure d'expérience sexuelle précoce se retrouve la famille recomposée ou monoparentale. Le type de famille (recomposée ou monoparentale) favoriserait donc l'entrée précoce en vie sexuelle de l'adolescent, car ce dernier ne bénéficie pas d'un encadrement total ou encore ne voit pas en le "nouveau parent" son parent. L'identification de ces différents facteurs comme facteurs associés à la précocité des premières relations sexuelles devrait, selon les auteurs, nous conduire à soutenir que les comportements adoptés par les adolescents sont essentiellement déterminés par la famille qui représente, pour eux, la première source de socialisation. La famille monoparentale favoriserait l'entrée en activité sexuelle des adolescents.

Mais, Il convient de souligner que le questionnaire élaboré pour la présente étude n'a pas tenu compte de raisons qui ont conduit à la monoparentalité. Aussi, les adolescents qui ont participé à l'étude n'étant pas tous scolarisés, il a fallu procéder à des traductions en langue locale. Ces paramètres nous invitent à rester prudente quant à la généralisation des résultats de la présente étude.

#### IV- Conclusion

En définitive, l'étude à montrer que l'activité sexuelle qu'entreprend l'adolescent est tributaire du type de famille auquel il appartient. Autrement dit, l'appartenance à une famille monoparental favorise l'entrée en activité sexuelle des adolescents. Ce résultat pourrait permettre au système éducatif en générale et aux parents en particulier d'accentuer les méthodes éducatives. Aux adolescents, il serait judicieux de passer au filtre les informations véhiculées par les médias et au besoin, se référer aux personnes ressources telles que les parents ou les enseignants pour bénéficier de conseils avisés.

#### Bibliographie

- Bajos N., Bozon M. (dir.), Beltzer N. (coord.), *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, La Découverte, Paris, 2008.
- Barry-Colin, B. (2013). Quels sont les changements à l'adolescence ? *Fiche pratique de psychologie*



- Boislard Pépin, M. A. (2010). *Précocité sexuelle et comportements sexuels à risque à l'adolescence : étude longitudinale des facteurs individuels, familiaux, dans le groupe d'amis et contextuels associés* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal).
- Calixte, J. (2008). Milieu familial et réussite scolaire. Mémoire de licence en psychologie. Université d'état d'Haïti. Non publié
- Coslin, P. G., (2007), « La socialisation de l'adolescent », Paris, Armand Colin
- Doron, R. & Parot, F. (2008). Dictionnaire de psychologie. Paris : PUF
- Dubé, J. (2010). Adolescence et sexualité. [Capsules du prof.](#)
- Gillcuddy-Delisi & J.J. Goodnow (Eds.), *Parental beliefsystems: The psychological consequences for children* (2<sup>nd</sup> ed.), (pp. 373-391). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- INPES, (2012). Education sexuelle, du social à l'intime : l'émergence d'internet et des réseaux sociaux. *La santé de l'homme*, n°418.
- Kobelembi, F. (2013). Le comportement sexuel des adolescents à Bangui (RCA). *African population studies*, 20(2).
- Koudou, K.R. (1995). Education familiale et estime de soi chez l'adolescent délinquant ivoirien. In : Preteur, Y et De Leonardis, M. (Eds), *Education familiale, image de soi et compétences sociales*. Bruxelles : Université de Boeck.
- Koudou, K.R. (1996). *Education et Développement moral de l'enfant et de l'adolescent africain*. Paris : L'harmattan.
- Le Blanc, M., McDuff, P. & Tremblay, R.E. (1991). Type de famille, conditions de vie, fonctionnement du système familial et inadaptation sociale au cours de la latence et de l'adolescence dans les milieux défavorisés. *Santé mentale au Québec*, 16(1), 45-75. <https://doi.org/10.7202/032203ar>
- Lévi-Strauss, C. (2002). *Les structures élémentaires de la parenté*. Walter de Gruyter.
- Mailfert, M. (2002). Homosexualité et parentalité. *Socio-anthropologie*, (11).
- , Y. (2011). Relation entre l'environnement familial et le comportement sexuel des adolescents au Burkina Faso.
- Talnan, E., Anoh, A. & Zanou, B. (2002). Inégalités sociales et comportements sexuels à risque des jeunes en milieu urbain ivoirien. Communication présentée au séminaire du CICRED sur *la santé de la reproduction, besoins non satisfaits et pauvreté : problèmes d'accessibilité et de qualité de services*. Bangkok